

Carême 2021

LE NAUFRAGE D'UNE BARQUE

Il semble que la guerre syrienne soit le drame le plus cruel qu'ait vu le monde depuis la deuxième guerre mondiale.

Après le recul des violences, une guerre économique des plus dures s'installe pour étouffer tout espoir et doubler la souffrance du petit peuple.

Une scène chaotique :

- 950 000 morts ont plongé dans le deuil et l'instabilité familiale.
- Plus de 200 000 disparus dont deux évêques et quatre prêtres, un cauchemar des parents et des amis qui ignorent le sort de leurs bien-aimés...
- 13 000 000 de réfugiés plongent la Syrie dans l'angoisse et l'incertitude.
- 95 000 mains coupées et pieds amputés ou paralysés créant un problème épineux à conséquences psychologiques et médico-sociales si lourdes...
- 2 500 000 logements démolis ou détruits. Des ruines qui prolifèrent les scènes des villes mortes.
- Le blocus et les sanctions étouffent surtout le petit peuple privé de l'aide de sa nombreuse diaspora. L'effondrement de la monnaie locale, l'inflation galopante et le Covid-19 font le reste.

Qu'il est facile et rapide de détruire un pays et très difficile et si lent de le reconstruire...

Devant ces scènes de désolation l'Eglise de Syrie bien que minoritaire ne se résigne pas à un rôle de spectateur.

Elle lance un Synode de renouveau et contribuant, à la lumière de l'Esprit, apporte une présence et un témoignage dans les domaines : de la santé, de l'éducation, de la pastorale des jeunes, de la médiation familiale, de l'accompagnement des foyers fragiles, du soutien aux plus démunis et des soirées d'adoration.

Ce petit peuple qui gère ses problèmes et soigne ses blessures en silence crie au Seigneur :

« Maître, cela ne te fait rien que nous périssions ? » *Marc 4, 35*

Si le monde oublie la Syrie, le Seigneur veille et ne laissera pas couler la barque...

+ Samir Nassar – Archevêque Maronite de Damas